

Il ne veut ni contribution de "Dreadnoughts" soit en nature, soit en argent, ni de marine militaire canadienne.

La teneur de M. Monk est que nous n'avons pas trop d'argent pour notre développement national et que nous ne devons en fin de compte, rien à l'Empire, etc.

Mais **QUE DEVIENT, EN TOUTE CETTE AFFAIRE, LE PARTI CONSERVATEUR DE LA PROVINCE DE QUÉBEC?**

Il a été et sera, il n'y a pas à en douter, répudié par les conservateurs d'Ontario et de l'Ouest.

La position prise par M. Monk place son groupe en opposition à la politique du gouvernement Laurier, c'est vrai; **MAIS EN OPPOSITION BEAUCOUP PLUS TRANCHEE A LA POLITIQUE DE M. BORDEN ET ENCORE PLUS DIAMÉTRALE, A LA POLITIQUE DU GROUPE CONSERVATEUR D'ONTARIO ET DE L'OUEST.**

De fait, **LA POLITIQUE DE M. MONK S'ÉLOIGNE MOINS ENCORE DE CELLE DU GOUVERNEMENT LIBÉRAL QUE CELLE DES CONSERVATEURS DE L'OUEST.**

C'est ce qui ressort clairement des débats de mercredi.

La scission constatée par le *Canada* s'est manifestée depuis à plusieurs reprises.

Le *News* de Toronto, disait le 1er novembre 1910 à propos de l'élection de Drummond:

"Le "News" ne peut pas espérer que l'alliance Monk-Bourassa réussira dans Drummond-Arthabaska. Quoique nous croyons que les politiciens libéraux portent à un haut degré, la responsabilité de la situation dans la province voisine, et que nous soyons entièrement convaincus que pendant des années, ces politiciens se soient surtout occupés d'avoir un "solide Québec", le triomphe de Bourassa ne peut avoir pour conséquences, que le discrédit et la confusion.

Nous accepterions avec plaisir, un changement d'administration à Ottawa mais pas au moyen d'une alliance avec les Nationalistes.

Il serait contraire aux vrais intérêts du Parti Conservateur, du Dominion et de l'Empire, qu'un groupe Nationaliste eût, à la Chambre des Communes, le pouvoir de dicter leur politique aux deux partis, de déterminer virtuellement, les relations du Dominion avec la Mère-Patrie et de nous conduire à la séparation et à l'indépendance.

Le *Toronto News* n'est-ce pas ce même journal dont l'approbation est si compromettante pour les nationalistes, quand par hasard il la leur donne en des questions purement administratives où les hommes de toute nuance nationale peuvent s'entendre sans rien sacrifier de leurs opinions?

Un peu plus tard, dans l'élection de Saint-Jean, on a vu le *St. John News*, journal tory et anti-français, faire appel aux sentiments les plus haineux des Anglais de Saint-Jean contre un candidat de M. Tellier, parce que M. Tellier avait pour ami M. Bourassa.

A l'heure actuelle, s'il y a des masses de conservateurs anglais intelligents et sincères qui, cédant à la pression de leurs propres compatriotes, se sont ralliés aux vues de M. Monk dans la question navale, tout ce qu'il y a de plus anti-français dans le groupe tory sympathise avec le parti de M. Laurier et souhaite la mort politique de MM. Monk et Bourassa.